

CITI JOURNALISTIC EXCELLENCE AWARD

INTERVIEWS AVEC LE LAUREAT 2008 INTERVIEW MET DE LAUREAAT 2008



Valéry Halloy - Trends Tendances.

En juin 2008 vous avez eu l'occasion de participer, en tant que gagnant du Citigroup Journalistic Excellence Award, à plusieurs séminaires à l'Université Columbia de New York. Pouvez-vous décrire cette expérience ?

Il faut avouer très honnêtement que le programme de deux semaines concocté par Jane Folpe et Terri Thompson, deux éminences grises de l'Université de Columbia, était d'un très haut niveau et suffisamment bigarré que pour avoir une vue passionnante sur l'état actuel de l'économie américaine.

Des problématiques d'actualité qui ont forcément tourné autour de la crise des subprimes et de ses conséquences présentes et futures. A ce titre, l'équilibre entre les cours dispensés au sein de l'Université et en compagnie de professeurs émérites -dont la pédagogie basée sur l'interaction est particulièrement captivante-, la visite d'institutions renommées, la rencontre avec différents éditorialistes des plus grands médias économiques (Wall Street Journal, Bloomberg, Financial Times..) et les rencontres informelles avec de nombreux professionnels de la finance et autres économistes de haut vol était réussi.

Qui y avez-vous rencontré, qui vous a le plus marqué et pourquoi ?

Figure marquante de Wall Street, Car Icahn, le corporate raider et 42ème fortune mondiale, fut intéressant sous différents angles. Malgré son manque de charisme, évoquer avec lui la saga de l'été mettant en scène Yahoo! et Microsoft et dans laquelle il joue un des premiers rôles était pour le moins enivrant. La discussion avec l'homme d'Etat comme Robert Rubin, ancien secrétaire au Trésor américain, fut également séduisante vu son approche sur les nouveaux axes géo-économiques de demain. La vision du journalisme d'investigation et les dilemmes déontologiques évoqués lors de la rencontre avec Diana Henriques, journaliste financière au New York Times, m'a également éclairé sur certaines pratiques de notre métier. Je m'en voudrais de ne pas citer Abby Joseph Cohen, l'ex-grande gourou des marchés financiers. L'ancienne responsable de la stratégie d'investissement de Goldman Sachs a, malgré sa mise au placard suite à quelques prévisions malheureuses, impressionné par ses connaissances et son enthousiasme.

Enfin, de façon plus générale, j'ai été assez stupéfait de constater à quel point les experts économiques américains rencontrés tout au long des deux semaines n'ont cessé de se rejeter la responsabilité dans la crise des subprimes ou pire en la minimisant.

Pouvez-vous également partager certaines de vos impressions concernant le programme complémentaire (visites, organisation ...) ?

La visite de plusieurs institutions prestigieuses a été un complément idéal au programme afin de se plonger «physiquement» dans les arcanes de la finance mondiale. Ainsi, vivre l'ouverture du New York Stock Exchange ainsi qu'une cérémonie d'introduction en Bourse, se plonger dans les stocks d'or de la Fed ou encore

traverser la Bloomberg Tower, un gratte-ciel de New York qui abrite le siège de la compagnie Bloomberg, fut à tout le moins, passionnant.

Quelles raisons invoqueriez-vous pour inciter vos collègues à concourir pour cet Award ?

Il va s'en dire que partager cette expérience avec plusieurs confrères en provenance du monde entier est enrichissant à plus d'un titre. Rien que d'un point de vue humain et intellectuellement, l'apport de ce séminaire est inestimable. En outre, le programme dessiné est incontestablement un plus pour mon travail de journaliste au quotidien. Enfin, vivre à la «newyorkaise» pendant quinze jours est plus que plaisant étant donné la richesse culturelle et gastronomique de la ville.

Pensez-vous que cette expérience vous a aidé / vous aidera dans votre carrière de journaliste et avez-vous déjà des exemples concrets ? (par exemple des contacts à l'étranger).

Dès mon retour, l'actualité m'a permis de réactiver quelques contacts noués durant les deux semaines. Ainsi, une entreprise belge s'est faite récemment rachetée par un conglomérat sud-coréen. Histoire d'avoir des informations concernant cette dernière entreprise, des échanges de mails se sont ainsi fait plus intenses avec mes «confrères» coréens. Enfin, ce séminaire m'a donné l'occasion d'affûter mes connaissances financières et d'élargir ma base de contacts.

In juni 2008 heeft u, als winnaar van de Citigroup Journalist Award, kunnen deelnemen aan verschillende seminars aan de Columbia University in New York. Kan u even uw ervaringen omschrijven?

Het was een ronduit schitterende ervaring. Niet alleen verblijf je twee weken lang in één van de boeiendste steden ter wereld, maar het seminarie zit ook propvol interessante ontmoetingen en cursussen. Voor een financieel journalist is het echt een buitenkans om op twee weken tijd toplui van de New York Fed, Goldman Sachs, Citi, Bloomberg, Carl Icahn, The Wall Street Journal, de Financial Times, de New York Stock Exchange, Standard & Poor's en zo voort, zeg maar het kruim van de Amerikaanse financiële wereld, te ontmoeten. Ook de cursussen 'inhuis' aan Columbia University waren van een bijzonder hoog niveau, met onder meer een 'crash course' in multimedia en balansen ontcijferen. Maar misschien nog het boeiendste van al is het internationaal gezelschap waarin je twee weken lang vertoeft. Je legt er contacten met collega's uit Spanje, Portugal, Zuid-Korea, Costa Rica, Zuid-Afrika, Australië, Brazilië, Venezuela en ga zo maar door. Na een dagje intensief seminarie was het fijn om 's avonds en 's weekends in dit internationale gezelschap New York te verkennen.

Wie heeft u daar ontmoet, wie is u het meeste bijgebleven en waarom?

Het meest bijgebleven zijn de ontmoetingen met New York Fed-topman Timothy Geithner, helaas volledig 'off the record', en Robert Rubin, Wall Street-veteraan en minister van Financiën onder president Clinton. Zijn visie op de Amerikaanse economie en de Amerikaanse politiek was bijzonder verhelderend. Boeiend waren ook de ontmoetingen met journalisten van onder meer The New York Times en The Wall Street Journal.

Kan u eveneens een paar impressies geven van het nevenprogramma (bezoeken, organisatie...)?

De organisatie was vlekkeloos. Echt een krachttoer om ons 16-koppig internationale gezelschap twee weken lang via metro tussen Uptown Manhattan, waar Columbia University zich bevindt, Midtown en Wall Street te laten pendelen. Het bezoek aan de goudkluis van de New York Fed was absoluut een hoogtepunt,

net als de lunch met Goldman Sachs-hoofdstrategie Abby Cohen en het New York Financial Writers' Diner op Times Square, met Carl Icahn als gastspreker.

Waarom zouden, volgens u, uw collega's moeten deelnemen aan deze Award?

Ik kan iedereen warm aanbevelen mee te dingen naar de Award. Voor financiële journalisten is het zonder twijfel de mooiste en origineelste prijs die je kan winnen. Het seminarie biedt je niet alleen de kans op twee weken het kruim van Wall Street te ontmoeten. Je legt er ook contacten met collega's uit de rest van de wereld, letterlijk uit de vijf continenten.

Denkt u dat deze ervaring u heeft geholpen / zal helpen in uw journalistieke carrière en heeft u al concrete voorbeelden? (bv contacten in het buitenland)

Het seminarie zelf leverde in juni al flink wat inspiratie op voor artikels. Bovendien beschikt ik nu zowel op Columbia University als elders in New York over nuttige contacten. En uiteraard hebben de deelnemers ook flink wat telefoonnummers en e-mailadressen uitgewisseld, waardoor ik nu interessante contacten heb met collega's in bijna alle uithoeken van de wereld. Mocht ik of een collega bijvoorbeeld een artikel over de Braziliaanse beurs moeten schrijven, weet ik meteen wie ik kan bellen als ik wat 'couleur locale' wil. Een maand na het einde van het seminarie is er overigens nog altijd druk emailverkeer tussen de 16 deelnemers.



Kurt Vansteeland - De Tijd.
